

BIO INFOS

Vers une production record d'abricots

La récolte d'abricots bios a démarré sous de très bons auspices: le gel a épargné la majorité des surfaces, les conditions de floraison furent peu propices aux maladies et, hormis la sécheresse, tous les voyants sont au vert.

Malgré un courant froid qui s'est abattu au début du printemps à mi-coteaux entre Martigny et Sion et qui a entraîné une perte conséquente pour cette région, la récolte d'abricots biologiques 2022 s'annonce abondante. Quelque 355 tonnes de fruits de table sont attendues à destination de la grande distribution et environ 90 tonnes pour la vente directe, selon l'Interprofession des fruits et légumes du Valais (IFELV). On doit cela à l'augmentation des surfaces, qui ont quasiment doublé depuis 2018 pour atteindre 88 ha d'abricotiers bios en Valais, selon les chiffres de Biovalais. Les bonnes conditions de l'année ont bien sûr joué un rôle majeur.

Favoriser les fruits indigènes

Les premiers abricots bios du pays ont été récoltés début juin. En raison de l'importation libre des abricots étrangers encore en vigueur jusqu'à fin juin, ces premières récoltes étaient principalement destinées aux épiciers et primeurs. Depuis le début du mois de juillet, la majorité des récoltes acheminées la grande distribution. Afin de mieux réguler l'écoulement des fruits en fonction de la précocité de l'année, une demande d'autorisation individuelle d'importation, propre à chaque importateur, sera revendiquée pour 2023 auprès de la commission de labellisation agricole de Bio Suisse.



Les abricotiers biologiques valaisans promettent une récolte 2022 exceptionnelle. FLORE ARALDI, FIBL

Sécheresse, bactériose et pucerons

Une météo clémente a favorisé la floraison qui s'est déroulée rapidement et sainement. Dès lors peu d'infections liées à la moniliose des fleurs et des rameaux ont été dé-

plorées. Des dépérissements liés à la bactériose ont touché certains vergers, à cause des nombreux épisodes de gel subis l'année passée ou de l'humidité rencontrée lors du développement des bourgeons en fin d'hiver.

La pression des pucerons, élevée en raison des fortes chaleurs, a été bien maîtrisée dans la plupart des parcelles, notamment grâce à la présence des auxiliaires. Font exception quelques jeunes plantations. Ces dernières ont également en-

duré la sécheresse et un arrosage fréquent a été de rigueur.

L'eau a aussi été un point central pour assurer un bon développement des fruits, lors de la canicule du mois de juin. Des arbres en reconversion, peu habitués à cohabiter avec l'herbe, ont également souffert du déficit hydrique, dès le début de la saison. Enfin, des attaques de maladie criblée ont été constatées sur certains vergers, sur feuilles et fruits. Si ces fruits sont trop entachés, ils feront le bonheur des transformateurs qui sont activement à la recherche d'abricots bios destinés à l'industrie.

Diversifier l'interrang

Une des voies envisageables pour limiter l'impact des coups de chaleur est le semis de couverts végétaux diversifiés entre les rangs d'arbres. Ils présentent de nombreux avantages comme: favoriser une bonne structure du sol, une meilleure infiltration et rétention de l'eau, ainsi qu'une meilleure fertilité du sol; diminuer la prolifération des herbes indésirables, notamment les plantes concurrentielles, gourmandes en eau ou celles qui créent un feutre peu perméable au fil des fauches; attirer les auxiliaires et les pollinisateurs, qui peuvent trouver de la nourriture ou un abri dans ces couverts. Or des difficultés de complémentarité avec l'itinéraire technique usuel sont rencontrées dans les vergers: les semis d'automne occasionnent de meilleures réussites de levée, mais leur bonne implémentation est compromise lors du broyage des bois de taille en hiver. Les fauches régulières, nécessaires pour améliorer la prédation des campagnols, sont défavorables au ressemis de plantes annuelles et au développement de plantes vivaces. En vue d'optimiser la réussite de ces semis, il ressort qu'une adaptation du matériel est nécessaire.

L'enroulement chlorotique

La maladie de l'enroulement chlorotique générée par un phytoplasme, entraîne un dépérissement de l'abricotier. Elle est transmise principalement par un vecteur, le psylle du prunier, ou par du matériel de greffage infecté.

Les symptômes sont bien visibles en fin d'hiver, le débournement des arbres atteints est plus précoce. En cours de végétation, les feuilles sont chlorotiques et enroulées, les fruits chutent plus rapidement, ainsi que les feuilles. Le psylle du prunier est présent majoritairement dans les milieux naturels et côtoie de nombreux hôtes (pruniers sauvages, conifères, plantes herbacées, etc.). Les adultes hivernants arrivent dès la mi-février sur les Prunus afin de se reproduire, et sont présents jusqu'à la fin du mois d'avril avec un pic à la mi-mars. En culture biologique, seule la prophylaxie est possible. Premièrement les arbres contaminés d'un verger doivent être dévitalisés et totalement éliminés. Tous les drageons et autres repousses doivent être supprimés, car ils sont très attractifs pour les psylles. La surveillance et, au besoin, l'arrachage des vergers abandonnés, font aussi partie des mesures de prévention. Lors de la taille, il convient de désinfecter les outils entre deux arbres, pour éviter les transmissions. Des essais de barrière physique afin d'éviter le retour des psylles sur les arbres cultivés ont été réalisés les années précédentes mais pour le moment, pas d'homologation n'est effective.

FLORE ARALDI, FIBL SUISSE ROMANDE

INFOS UTILES

Ce week-end se tient la Fête de l'abricot à Saxon (VS), avec notamment vendredi 15 juillet des dégustations et des conférences techniques.

CONSEIL DE SAISON VITICOLE

Le vignoble est sain mais souffre du sec

Les précipitations orageuses qui ont eu lieu fin juin-début juillet n'ont pas suffi à remplir la réserve du sol et la phase de maturation débute sous une contrainte hydrique généralisée.

La grande majorité des vignes romandes a atteint le stade fermeture de la grappe. Certaines parcelles ont déjà entamé la véraison, qui devrait se généraliser sur l'ensemble du vignoble dans les deux prochaines semaines.

Les prévisions météorologiques à dix jours ne montrent aucune précipitation, pas même sous forme orageuse, tandis que les températures restent élevées.

Maladies

La véraison marque la fin de la sensibilité aux nouvelles contaminations d'oïdium et de mildiou pour les grappes.

Des symptômes d'oïdium sont toutefois présents dans les secteurs historiquement sensibles ou dans des parcelles

ayant eu un défaut de protection cette année. Ils restent de fréquence et d'intensité limitées. Il est important de surveiller attentivement ces parcelles et d'effectuer si besoin des traitements barrage pour stopper sa progression qui peut se poursuivre tout au long de la maturation. La période n'est plus propice aux poudrages car le soufre solide de petite taille risque de rester piégé dans la grappe lors de sa fermeture et poser des problèmes de réduction lors de sa vinification.

Les symptômes de mildiou restent extrêmement rares et les conditions sèches actuelles ne permettent pas de sporulation et donc de repiquage. Attention cependant aux secteurs arrosés par aspersion, dans lesquels la protection doit être raisonnée différemment afin de garantir un feuillage sain tout au long des phases de maturation puis de mise en réserve. Si besoin, il faut penser à protéger les jeunes plantations pour éviter d'éventuelles défoliations en fin de saison qui pourraient entamer les réserves.

La fin de la protection peut être considérée pour les secteurs sains, l'utilisation de produits de contact est encouragée, comme la bouillie bordelaise qui présente une bonne rémanence.

Contrainte hydrique

Ce millésime est marqué par une contrainte hydrique importante et précoce, avec peu de précipitations depuis le début de la saison et de fortes températures.

Il est important d'irriguer où cela est possible.

Pour les jeunes vignes ou les vignes déjà «bloquées» (croissance des rameaux limitée, jaunissement des feuilles du bas, chute des apex, etc.), il est important de limiter la charge à une grappe par bois maximum dans un souci de pérennité du cep et pour pouvoir mener à maturité les raisins présents.

Concernant la régulation de la charge dans le cas général, il est préférable de patienter après la véraison. De nombreuses grappes restent plutôt lâches à cause d'un fort taux de coulure à la floraison et d'une contrainte hydrique marquée

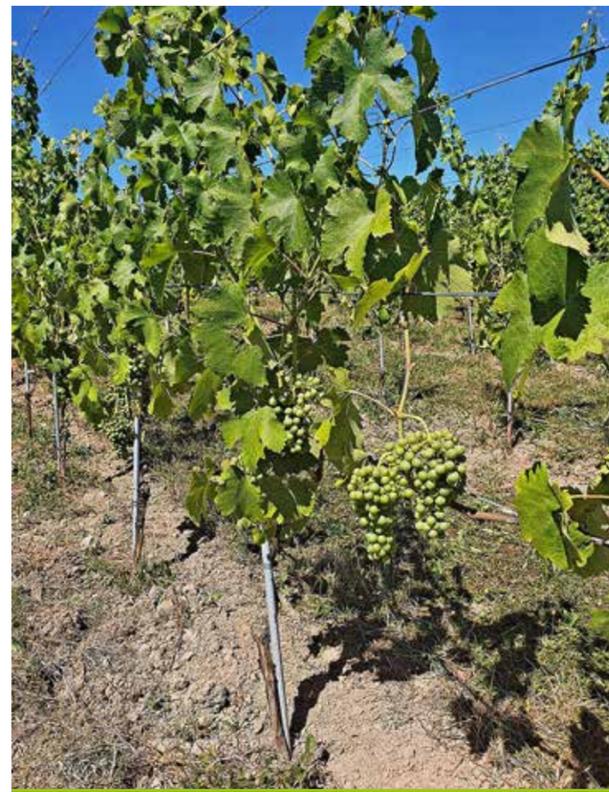
au cours de la période herbacée (postfloraison), qui limite le potentiel de croissance final des baies. Leur poids final sera très probablement plus faible que la normale.

Au niveau de la couverture du sol, évitez toute concurrence au pied des ceps et réalisez si besoin un travail superficiel de l'interrang pour perturber l'enherbement bien installé. Ces travaux permettront également de minéraliser l'azote présent dans le sol dès qu'il sera humidifié, libérant ainsi des nutriments au moment où la vigne a un fort besoin (véraison).

Pose de filets

Pour les parcelles traditionnellement sensibles (cépages précoces, rouges, bord de forêt, etc.), la véraison marque le début de la période à risque concernant insectes et oiseaux.

Dans ces secteurs, il est conseillé de poser les filets de protection contre les drosophiles, guêpes (filets Insectproof) ou les oiseaux. Contre les oiseaux, privilégiez les filets latéraux aux filets de couverture. Ils auto-



Charge à réguler sur les jeunes vignes. PROCONSEIL

risent d'éventuels travaux du sol et traitements au kaolin et limitent le risque de piégeage de la faune du vignoble. Dans tous les cas, il faut respecter les bonnes pratiques rappelées

dans la fiche Agroscope «Protection conforme du vignoble, respectueuse des oiseaux et des autres animaux».

PROCONSEIL, STATIONS ET SERVICES VITICOLES ROMANDS